

Méthodologie

Le 28 mai 2021, les équipes de REACH ont continué à recueillir des informations sur la situation des nouveaux arrivants dans la province du Nord et Sud-Kivu, notamment à Sake, Minova, Masisi, Kitchanga, Rutshuru et Goma, suite à l'ordre d'évacuation partielle de la ville de Goma aux premières heures du 27 mai 2021¹. Afin d'informer le positionnement des acteurs humanitaires dans cette situation très fluide, le personnel de REACH a mené, le 28 mai 2021, 15 entretiens avec des informateurs clés (IC) sur le terrain à Sake et à distance depuis Bukavu et Kalemie, en combinant la collecte directe de données sur le terrain et les entretiens téléphoniques. Les IC étaient : le personnel des ONG déplacées dans les lieux d'arrivée et de transit, les travailleurs humanitaires régulièrement basés dans ces lieux avant l'afflux de population, les professionnels de santé locaux et les commerçants. L'outil utilisé pour cette collecte de données couvre les informations relatives aux flux de population, à la capacité d'absorption des communautés d'accueil et aux besoins clés. Toutes les données indiquées ci-dessous et la carte des flux de population correspondante, publiée [ici](#), ne sont **qu'indicatives et préliminaires, la situation générale et les mouvements de population correspondants devant rester fluides** et nécessitant des mises à jour continues.

L'outil utilisé pour cet aperçu rapide a été conçu conjointement avec le GT CCCM et ses partenaires. Afin d'encourager l'utilisation du même outil par les partenaires pour une vue d'ensemble rapide dans cette situation fluide, la version KoBo de l'outil a été mise à disposition par OCHA sur humanitarian.response.info, [accessible en français et en swahili ici](#). Comme discuté, pendant la réunion de l'ICR au 28/05, en complément de ce rapide aperçu, la coordination des évaluations multi-sectorielles devrait être faite à travers OCHA et l'ICR et utiliser l'outil ERM.

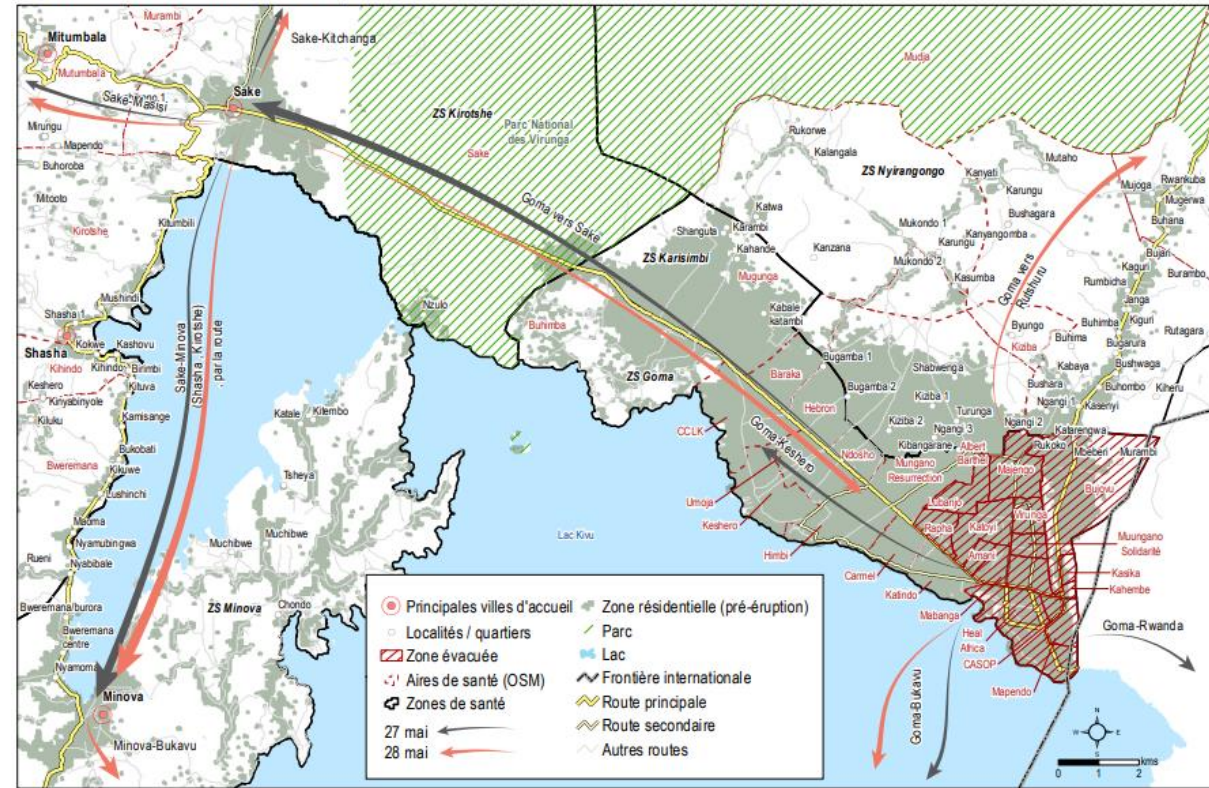
1. Des populations arrivent également à Bukavu et au Rwanda, ce qui n'est pas couvert par ce rapide aperçu.

Carte des flux de population

RDC, carte de la partie à l'Ouest de Goma et directions des déplacements préliminaires

Note: La situation, suite à l'ordre d'évacuer une partie de Goma le 27/05, reste hautement fluide et requiert un suivi continu

A usage humanitaire uniquement. Produit le 28 mai 2021



Suite à l'annonce du gouverneur du 27 mai 2021 les 10 quartiers de Goma dont la population a reçu l'ordre d'évacuer sont: Majengo, Mabanga nord et sud, Bujovu, Virunga, Murara, Mapendo, Mikenko, Kahembe et les Volcans, indiqués sur la carte en rayures rouges.

Mouvements de population

Hub Sake

La forte concentration de personnes déplacées nouvellement arrivées à Sake persiste depuis le 27/05.

Le matin du 28/05 une partie de la population déplacée à Sake est retournée à Mobambiro (située à la sortie de Sake), pour reprendre leurs voitures et continuer le chemin, en direction de Masisi ou de Minova-Bukavu.

Aucun mouvement important de Goma vers Sake n'a été signalé le 28/05 et certains déplacés de la veille sont retournés au matin du 28/05 à Goma.

Axe Mweso et Masisi

Les déplacés qui se sont engagés sur l'axe ouest (vers Masisi) se sont principalement rendus à Mushaki et Masisi centre. Ceux étant partis vers l'axe nord n'ont en général pas été plus loin que Kitschanga.

Hub Minova

Le 28/05, une partie de la population arrivée à Minova la veille a décidé d'y rester, tandis qu'une seconde partie a continué dans la direction de Bukavu et qu'une dernière a repris le chemin vers Sake.

Hub Goma

Des retours de déplacés de Saké vers Goma a été notifié dans la matinée du 28/05. Une partie de la population des quartiers où l'ordre avait été donné d'évacuer est toujours sur place. Il s'agit principalement d'hommes, restés dans le but de sécuriser les biens des ménages, tandis que les femmes et enfants ont quittés la ville.

Axe Rutshuru

Suite à l'annonce du gouverneur de la ré-ouverture de la route vers le Rutshuru (13h00 le 27), des déplacements ont également été enregistrés sur l'axe, jusqu'à Béni et Butembo. En raison de l'insécurité de la zone, il a été rapporté que les déplacés préféraient se déplacer en groupe de taille importante.

Motivations principales des mouvements

Les déplacés ayant choisi de se rendre, depuis Sake, en direction de Masisi ou de Kitchanga ont généralement des proches (familles ou amis) qui les accueillent. Une partie des déplacés reviennent également à leurs zones d'origine (et sont par exemple passé par Kijanwa dans le but de se rendre à Béni, ou à Minova pour atteindre Bukavu). Les mouvements de retour de Minova vers Sake ainsi que de Sake vers Goma, sont motivés par l'accalmie des tremblements de terre, la difficulté de la situation sur place (surtout pour ceux qui n'ont pas trouvé d'hébergement), et l'espoir d'une fin de crise imminente. Une partie importante de la population déplacée est en attente d'une mise à jour de la part du gouvernement.

Organisation du déplacement

Il a été noté par l'ensemble des informateurs clés interrogés que la très grande majorité des déplacés était en possession d'AME de base (tels que des matelas, jerrycan, couverture) ainsi que leurs bétails/poulet et documents administratifs les plus importants (papier d'identité et parcelaires), lorsque ces derniers en possédaient.

Cash et les marchés

Augmentation des prix dans les marchés:

A Goma, les activités sont considérablement ralenties depuis lundi. Une augmentation des prix a été notifiée, notamment pour les biens importés via la grande barrière, où le commerce est actuellement interrompu. Le sac de riz de 25kg a par exemple augmenté de 18\$ à 23\$. Ces problèmes d'approvisionnements et l'augmentation des prix associée a eu des répercussions de grande ampleur, Goma étant un des pôles majeurs de ravitaillement des localités de la zone. A Sake, le 26/05, il était possible d'acheter 12kg de farine de maïs sur le marché local avec 10,000 FC. Le 28/05, cette somme ne permettait d'en acheter que 8 kg. A Rutshuru centre, le prix d'une mesure de maïs avait quasiment doublé (de 800 à 1500 FC) entre le 26/05 et le 28/05. Le prix d'une mesure d'haricots était simultanément passé de 1500 à 2000 FC. Cette tendance a vraisemblablement été exacerbée dans les pôles principaux d'accueil de déplacés (notamment à Minova et Sake), de par l'augmentation de la demande.

L'augmentation des prix s'est également faite ressentir sur les coûts de transport : Le trajet Goma-Sake serait passé de 1500 FC à 7000 FC. Le prix du trajet Goma – Rutshuru aurait quant à lui doubler (de 5 à 10 dollars). A titre d'anecdote, à Minova, le prix d'une charge de téléphone serait passé de 200 à 500 FC.

Dévaluation du dollar:







La dévaluation du dollar a également été enregistrée à Goma et dans les zones d'accueil principales (le 28/05, 1 dollar était équivalent à 1,700 FC à Minova et Sake ; et à 1,800 FC dans certains quartiers de Goma vs 2,000 avant la crise). Plusieurs explications à cette baisse ont été mentionnées : La volonté de la population à Goma de conserver des francs congolais en cas de déplacement futurs au sein du pays, la préférence du FC sur le dollar en dehors de Goma (certaines zones rurales n'acceptant pas le dollar), ainsi que la volonté de certains d'accumuler du dollar aujourd'hui afin de l'échanger à un taux plus élevé dans le futur.

Possibilité d'utiliser l'argent mobile:

A Goma, des difficultés pour accéder à l'argent liquide ont été mentionnées en lien avec la fermeture des banques et entravant la possibilité de retrait mobile. Le paiement mobile est fonctionnel en capacité limitée dans les centres de certaines villes (Sake, Rutshuru centre), il l'est cependant beaucoup moins à Minova.

APERÇU RAPIDE EN DATE DU 28 05 2021 : FLUX DE POPULATION ET BESOINS ESSENTIELS A L'OUEST ET AU NORD DE GOMA SUITE A L'EVACUATION PARTIELLE DE LA VILLE DE GOMA LE 27 05 2021 - DRAFT

Besoins clés indicatifs par secteur et par localité ou axe

	Sake	Minova	Rutshuru	Masisi et Kitchanga (axe Ouest et Nord)
	Les déplacés dorment dans des centres communautaires (églises, écoles, mosquées, marchés, salles communes) et en famille d'accueil, une minorité a dormi dehors. L'afflux énorme de déplacés ne pouvait pas être accommodé dans ces deux centres, ce qui explique que beaucoup ont repris la route. Les centres sont de qualité et d'état variables, et bénéficient pour certains d'un appui en bâches.		Les personnes dorment majoritairement en famille d'accueil. A l'arrivée la capacité d'accueil des infrastructures (stades, écoles) n'est pas suffisante certains déplacés ont dormi à la belle étoile, d'autres ont continué la route avec leurs voiture	Les déplacés de Goma dorment pour la quasi-totalité chez de la famille ou des connaissances.
	La nourriture est le besoin prioritaire des ménages: au vue d'une flambée de prix de denrées alimentaires, surtout pour celles qui provenaient habituellement de Goma (riz, semoule de maïs). Au 28/05 les besoins en terme de sécurité alimentaire de la population déplacée persistaient.		Dans certaines localités, les marchés ont été vidés le 27/05 et ne sont pas capables de subvenir à la demande de l'influx de population massif. La nourriture provient majoritairement des champs voisins.	La crise à Goma a entraîné une augmentation des prix. A Kitchanga et Masisi centre, les livraisons de denrées alimentaires provenant de Goma (farine de maïs, haricots) se sont rarifiées. Cela s'ajoute aux dynamiques existantes: l'approvisionnement des denrées alimentaires des villages environnants (légumes, fruits) est affectée par l'insécurité, et l'import compliqué par l'inaccessibilité.
	En général, une bonne cohésion sociale signalée dans les deux zones d'accueil malgré un débordement des services et infrastructures de base. VBG: Les sinistrés dorment dans des salles séparées par genre dans les centres qui le permettent (école, paroisse) mais pas dans d'autres. PE: De nombreux ENA ont été signalés, séparés lors du déplacement. Des acteurs opèrent à la réunification familiale qui se fait dans les églises ou dans les bureaux d'organisations.		L'insécurité qui sévit la zone par laquelle passe la RN4 a été soulevée comme une crainte principale pour les ménages déplacés sur la route. Le risque d'incidents VBG a été soulevé lors de la réunion d'urgence PE: De nombreux ENA signalés, les points de rassemblement sont la RTNC ou les bureaux d'ONG.	Pas d'information
	La réponse aux besoins les plus urgents en eau potable a commencé depuis le 28/05 (water trucking), mais avec temps d'attente signalés La désinfection des latrines surutilisées a été soulevé comme priorité par les FAMAC. L'accès à des douches dans certains centres d'accueil (mais pas tous) a été signalé.	Les sources d'eau améliorées disponibles ne permettent pas de répondre à la demande des déplacés: la présence de robinets non fonctionnels ou épuisés a été signalée. Certains déplacés ont accèdent à l'eau non traitée du lac Kivu.	Eau: l'eau n'a pas été signalé comme besoin prioritaire dans les localités comme Kiwanja et Rutshuru centre Les latrines posent problème vu le grand nombre des personnes qui sont sur la route, et dans les centres comme les stades. Des négociations pour demander l'utilisation des infrastructures EHA sont en cours	La situation en termes d'EHA n'a pas été significativement impacté par l'arrivée des déplacés de Goma.
	Les CS sont surchargés après l'arrivée. 3 CS, dont un (Afiya) bénéficie d'appui humanitaire mais n'est pas en mesure de prendre en charge tous les malades. Une flambée de Choléra reste un risque majeur dans la zone.	Les CS ne seraient pas capables de répondre aux besoins de tous les déplacés dans la zone selon les IC. Sensibilisation au Choléra est effectuée par un partenaire sur place.	Certains déplacés auraient amené des médicaments avec eux, craignant la situation de débordement dans les CS au vue de la situation existante dans le Rutshuru. Une crainte de Choléra signalée par les déplacées sur la route	La situation en termes d'accès aux soins n'a pas été significativement impacté par l'arrivée des déplacés de Goma. L'hôpital général de Masisi a des capacités importantes.
	Les autorités locales organisent la réponse. A Sake et Minova, les personnes responsables des centres communautaires (églises, écoles etc.) organisent la gestion de leur zone d'accueil avec les autorités locales, sur les deux axes (Rutshuru / Masisi et Kitchanga) la représentation officielle pour la gestion CCCM est moins claire. Les personnes reçoivent l'information à travers la radio, la télévision et les réseaux sociaux et par leur dépendants restés à Goma.			